

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

<p>ABONNEMENT UN AN..... 10 francs Le numéro : 1 fr. 75 Le Abonnements partent du 1^{er} Janvier Toute personne qui ne se désabonnera pas sera considérée comme réabonnée.</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉ Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉.I. ☽</p>	<p>DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 16, rue Jeanne-d'Arc AGEN (Lot-et-Garonne) FRANCE</p>
--	---	--

AVIS IMPORTANT

Bibliographie

Il n'existe aucun périodique contenant une bibliographie régulière pour rendre compte, aussi rapidement et complètement que possible, des progrès incessants accomplis dans la connaissance de la flore française, et qui soit, par la modicité de son prix d'abonnement, à la portée de tous les botanistes herborisants. Le Directeur du *Monde des plantes* a pensé être agréable à ses abonnés et aux amis des plantes en créant cette Bibliographie, indispensable à tous les chercheurs. Ne pouvant pas, à cause du mauvais état de sa vue, accomplir régulièrement ce travail, il l'a proposé à M. le Dr Guétrot, qui a bien voulu consentir à accepter, non sans hésitations, d'assumer cette charge, à titre d'essai pour 1927, malgré ses nombreuses occupations et l'état de santé toujours médiocre.

Toutes les sociétés régionales et locales de botanique et tous nos confrères sont donc très instamment priés d'envoyer désormais, dans le plus bref délai, leurs publications ou tirés à part, autant que possible en double exemplaire pour faciliter le classement, à M. LE DR GUÉTROU, 169, RUE DE TOLBIAC, PARIS (XIII^e), qui en fera régulièrement le compte rendu précis et complet dans le plus prochain numéro du *Monde des Plantes*, suivant leur réception.

Si les résultats sont satisfaisants, ils pourront être complétés par une révision générale de la bibliographie botanique de la France par région, puis par famille, dont le premier article paraîtrait dans le dernier numéro du *Monde des Plantes* de 1927. Ainsi pourrait être constituée, pour le plus grand profit scientifique de tous, et dans une revue que la modicité de son prix rend accessible aux bourses les plus modestes, une Bibliographie générale

très complète de la Flore de France n'existant nulle part ailleurs.

Le Directeur du *Monde des Plantes*, qui fait chaque année des sacrifices pécuniaires importants afin que cette revue continue à paraître, ose donc compter sur l'initiative et la bonne volonté des Sociétés et des Botanistes pour qu'ils fassent régulièrement parvenir tous les documents nécessaires à M. le Dr Guétrot. Il est superflu d'insister sur le grand service que ce dévoué confrère, déjà bien surchargé notamment par sa publication des *Plantes hybrides de France*, rendra à tous les travailleurs en assumant la publication de ce travail ingrat de Bibliographie.

D'avance, à tous merci.

Société Française

Les membres de la *Société française* ont été invités, par la voie du dernier Bulletin, à nous faire connaître leur désir au sujet du nombre des espèces à fournir annuellement.

34 réponses nous sont parvenues.

27 collaborateurs désirent voir maintenir à huit le nombre des plantes à récolter. Ils estiment d'autre part que les plantes cultivées ou provenant des jardins botaniques doivent être limitées et publiées en surnombre.

Nous prions les sociétaires de vouloir bien :

1° tenir compte du résultat du referendum ;
2° récolter des espèces non encore distribuées ;

3° apporter du soin dans la préparation des plantes et de l'exactitude dans l'envoi de leur contingent.

CH. DUFFOUR.

NOUVELLES

La Cénomane

Le fascicule 1926 a paru. Il renferme les espèces suivantes :

CH. D'ALLEIZETTE

1839. *Cerastium alpinum* L., β *hirsutum* G. G.
 1840. *Genista Delarbrei* Lec. et Lam.
 1841. *Trifolium pallescens* Schreb., β *arvense* Ry.
 1842. *Cephalaria ensifolia* Rich., β *pumila* As. et Gr.

A. BOUCHON

1843. *Dianthus serratus* Lap.
 1844. *Acanthospermum hispidum* DC.
 1845. *Statice lychnidifolia* Gir.
 1846. *Linaria sparteae* Hoffm. et Lk.
 1847. *Panicum proliferum* Lam.
 1848. *Agrostis elegans* Thore.

J.-B. CHARBONNEL

1849. *Dianthus superbus* L.
 1850. \times *Rosa Bonhomini* Gharb.
 1851. *Rosa pimpinellifolia monticola* Charb.
 1852. \times *Rosa Gerbelis* Charb.
 1853. *Mentha viridis campestris* Charb.
 1854. \times — *canescens Amblardi* O. Debeaux.
 1855. *Salix Lapponum* L.

J. CHEVALIER

1856. *Nigella Garidella* Baillon.
 1857. *Coronilla Emerus* L.
 1858. *Teucrium Massiliense* L.
 1859. *Polygonum Scoparium* Req.

M. DESPATY

1860. *Dianthus Gallicus* Pers.
 1861. *Geranium lucidum* L.
 1862. *Lathyrus Nissolia* L., v. *lanccolatus* Ry.
 1863. *Galium arenarium* Lois.
 1864. *Vincetoxicum officinale* Mœnch., β . *dumeticolum* J. et F.
 1865. *Vulpia longiseta* Hackel.

G. DIDIER

1866. *Rosa canina* L., v. *retusa* Ry.
 1867. \times *Salix sepulchralis* Simonkal.
 1868. *Asplenium Ruta-muraria* L., v. *praemorsum* Christ.

CH. DUFFOUR

1869. *Arenaria modesta* Duf.
 1870. *Gnaphalium uliginosum* L. γ *pilulare* Koch.
 1871. *Hieracium concinniflorum* A.-T. et G.
 1872. *Jacobinia suberecta* Ed. André.
 1873. *Ulmus Sieboldii* Daveau.
 1874. *Streptolophus sagittifolius* Hughes.
 1875. *Poa annua* L., ssp. *exilis* Asch. et G.

D^r A. HUBER

1876. *Adonis vernalis* L.
 1877. *Polygala flavescens* DC.
 1878. *Marrubium candidissimum* L.
 1879. *Sideritis sicula* Ucr.

A. F. JEANJEAN

1880. *Fumaria capreolata* L., v. *albiflora* Hamm.
 1881. *Fumaria muraliformis* Clavaud.
 1882. *Gentiana Burseri* Lap.
 1883. *Bartschia alpina* L.
 1884. *Brachypodium monostachyum* Guss.

1885. *Azolla filiculoides* Lamk.-état *exundatus*.

P. DE LARMINAT

1886. *Anemone Baldensis* L.
 1887. *Draba aizoides* L.
 1888. *Viola palustris* L.
 1889. *Salix repens* L.
 1890. *Carex digitata* L.

D^r R. MAIRE

1891. *Roripa africana* (Br.-Bl.) Maire.
 1892. *Vella Mairei* Humbert.
 1893. *Silene inaperta* L.
 1894. *Arenaria Pomelii* Munby.
 1895. *Spergularia Pitardiana* Hy.
 1896. *Cotyledon hispanica* L.
 1897. *Saxifraga spathulata* Desf.
 1898. *Bupleurum dumosum* Coss.
 1899. *Leucanthemum atlanticum* (Ball.) Maire
 1900. *Paliurus vulgaris* Gaertn., v. *decumberts* R. de Lét. et Maire.
 1901. *Galactites tomentosa* Mœnch., v. *integrifolia* Boiss.
 1902. *Podanthum aurasiacum* Batt. et Trab.

D^r MARNAC

1903. *Medicago Scutellata* All.
 1904. *Campanula Erinus* L.
 1905. *Bartsia viscosa* L.

PH. DE PALAZIEUX

1906. *Calepina Corvini* Desv.
 1907. *Viola stagnina* Kit.
 1908. *Artemisia Mutellina* Vill.
 1909. *Hieracium dentatum* Hoppe, ssp. *Gaudini* Christ.

H. PERRET

1910. *Trifolium Molinerii* Balb.
 1911. *Verocina scutellata* L.
 1912. *Leonurus Cardiaca* L.
 1913. *Parietaria crecta* M. et K.
 1914. *Luzula maxima* DC.

L. SAMAT

1915. *Arabis Thaliana* L.
 1916. *Potentilla hirta* L.
 1917. *Ajuga Camæpitys* Schreb.
 1918. *Triticum villosum* P. B.

P. SENAY

1919. *Iberis intermedia* Guers.
 1920. *Helodes palustris* Spach.
 1921. *Eryngium viviparum* J. Gay.
 1922. *Hymenophyllum tunbridgense* Sm. et S.

J. THIÉBAUT

1923. *Erysimum confine* Jord.
 1924. *Thlaspi virens* Jord.
 1925. *Cytisus elongatus* W. et K.
 1926. *Carex cyperoides* L.

E. WILCZEK

1927. *Callianthemum rutifolium* C. A. Mev.
 1928. *Thlaspi alpinum* Crtz.
 1929. *Saxifraga Seguieri* Sprengel.
 1930. *Rhinanthus subalpinus* Stern.

1931. *Pedicularis Barbelieri* Rehb.

1932. *Aspidium rigidum* Sw.

P. CHOUARD

1933. *Hutchinsia Prosti* J. Gay.

1934. *Polygala Chamæbuxus* L.

1935. *Salvia Horminum* L.

1936. *Orchis papilionacea* L., *rubra* Lindl.

1937. *Orchis mascula* L., *Stabiana* Rehb.

1938. *Fucus lutarius*.

G. BONATI

1939. *Arabis auriculata* Lamk.

1935 bis *Salvia Horminum* L.

D^r HANS SCHINZ

1940. *Lepidium densiflorum* Schrad.

1941. *Potentilla intermedia* L.

1942. *Fragaria moschata* Duch.

1943. *Amarantus scleropoïdes* Ul. et Gr.

D^r FONT QUER

1944. *Cladanthus arabicus* Cass.

1945. *Carduncellus dianius* Webb.

1946. *Salsola longifolia* Forsk.

N. B. — Par suite d'une omission le *Ruscus aculeatus* L., var. *intermedia* F. Gér., s. var. *platyphyllus* Jeanjean et Duffour, n'a pas été classé. L'étiquette sera jointe au prochain fascicule.

CH. D.

VARIÉTÉS

Rosæ Galliæ, par A. FÉLIX

(IV^{me} SÉRIE)

N° 120. — *Rosa aspratilis* Crépin, Primit, p. 272. Sect. *Canina* - D : *Hispida*, Crépin, c : *Biserrata*.

Description établie avec les tableaux dichotomiques de Crépin :

Folioles toutes ou presque toutes à dents composées ou doubles, médiocres, ovales ou elliptiques, un peu atténuées à la base, non largement arrondies.

Pédicelles hispides-glanduleux.

Styles glabres ou à peu près.

Réceptacle florifère ovoïde, abondamment hispide-glanduleux sur toute sa surface ; fruit ovoïde.

Ry et C. donnent comme synonyme au *R. aspratilis* *Rosa aspernata* Desegl., mais ce dernier s'en distingue par « le tube du calice subglobuleux, les styles courts, hérissés », suivant son auteur. Ce dernier du reste (catal. n° 214) ne donne cette synonymie qu'avec un point d'interrogation.

Nous serions tout disposé à grouper ensemble ces deux formes, l'une comme variation *leiostylia*, l'autre comme variation *eriostylia*.

A. FÉLIX.

N° 118. — *Rosa arvensis*, Huds *variation*.

Ces spécimens que l'on pourrait prendre à première vue pour *Rosa rusticana* Desegl. ou pour la var. *ovata*, doivent leur aspect particulier à ce qu'ils proviennent fort probable-

ment de jeunes pousses vigoureuses d'un buisson coupé depuis peu.

A. FÉLIX.

N° 109. — *Rosa rubra* arvensis, *super-rubra*, variation *glabrescens*.

Remarquable par les styles courts, non agglutinés en colonne, les folioles et les styles glabrescents.

Une des innombrables formes de la combinaison *rubra* arvensis.

A. FÉLIX.

N° 140. — *Rosa tomentosa* Smith, var. *ovoidea* Ry et C. fl. Fr. 6, p. 387. Sect. : *Tomentosæ* Crépin. B. : *Biserrata*.

Les spécimens de 1922 vus par le regretté abbé Coste ont été nommés par lui var. *ovoidea* Ry.

Nous ne voyons aucun inconvénient à leur laisser ce nom, bien que nous estimions parfaitement inutile la création de cette variété qu'on pourrait faire rentrer dans nombre de celles créées antérieurement.

A. FÉLIX.

N° 121. — *Rosa dumalis*, Bechst. ad *R. eriostylia* *vergens*.

Par ses styles fortement hérissés, en colonne à la base, ses fruits presque sphériques, tend à la forme *R. eriostylia*.

C'est ici le lieu de citer l'opinion de Crépin sur les auteurs qui appartiennent à « l'école des subdivisions spécifiques ». « ...ce sont de « tels jeux de patience qui nous ont valu des « centaines et même des milliers d'espèces de « *Rosa*, jeux qui peuvent se répéter d'individu à individu et fournir des soi-disant espèces à l'infini.

« Je l'ai déjà dit, il est relativement très « facile de rédiger la description d'une façon « individuelle, d'y introduire des caractères « distinctifs très précis et de lui donner ainsi « une apparence très scientifique. Il suffit de « décrire servilement tout ce que l'on voit « dans un individu et de l'opposer à ce que « l'on constate chez les individus voisins.

« Toute différente est l'œuvre de la délimitation des espèces véritables, que celles-ci « soient de premier, de deuxième ou de troisième ordre. Il faut alors tenir compte des « circonstances qui peuvent influencer sur la forme, les proportions et le nombre des organes, ne pas perdre de vue l'action du nanisme ou du géantisme, se pénétrer de la « solidarité des caractères, ne pas oublier le « fait si capital des variations parallèles et « disposer, enfin, de matériaux suffisamment « nombreux et recueillis autant que possible « sur tous les points de l'aire de dispersion « de l'espèce... » Crépin *Rosæ synstylia* in Bull. Société roy. Bot. Belg. XXV, 2^e partie, 5 décembre 1886.

A. FÉLIX.

N° 166. — *Rosa semiglandulosa* Rip. var. *eriostylia*.

Il est hors de doute que cette Rose donne sur place l'impression d'un hybride dont le

R. micrantha serait l'un des parents. Ce dernier est fréquent aux alentours et il en existe en particulier un beau buisson en face et à moins de dix mètres de ce n° 166.

L'autre parent serait apparemment une *Canina*.

Si cette présomption était reconnue exacte, elle viendrait donner un appui sérieux à l'idée que nous avons émise de l'hybridité du *R. vinetorum* qui fait partie lui aussi du groupe des « *Scabratae* » groupe encore bien obscur car il n'a été que très peu étudié.

M. Fouillade à qui cette Rose a été soumise sans aucune documentation serait tout disposé à y voir, lui aussi, l'hybride d'une « *Micrantha* » et d'une « *Canina* ».

Provisoirement nous classons ce n° comme *R. semi-glandulosa*. C'est en effet de cette forme qu'il se rapproche le plus. Il s'en distingue par les styles très hérissés, presque velus.

A. FÉLIX.

N° 132. — **Rosa Lutetiana** Lem., var. *glaucescens* Desé. Section : *Caninae* DC. — A : *Lutetiana*, Crépin.

Cette rose se distingue du *R. globosa*, Desé. par le calice à tube allongé et non arrondi, les fruits ovales arrondis et non « globuleux ou un peu atténués à la base ».

A. FÉLIX.

N° 152. — **Rosa ad R. ramosissima** Rau (Ry) *vergens*. Section : *Caninae* DC. A. *Lutetiana* Crépin.

Le *R. ramosissima* Rau est obscur. Déséglise lui attribue des « styles peu hérissés ». Rouy dit « styles hérissés ». Dans ce n° ils sont très hérissés, presque laineux.

Déséglise devait être mal fixé sur le *R. ramosissima* Rau, si l'on en croit Ozanon : « ...il me l'a nommée successivement *R. dumalis* Bechst., *ramosissima* Rau et *fallens* » Deségl. Sur le même buisson certains rameaux ont les feuilles simplement dentées, « et c'est bien alors le *R. ramosissima* Rau « type de Déséglise ; d'autres ont des dents « accessoires et même doublement dentées... » Bull. Soc. Dauph. (1885) p. 508, exs. n° 4517.

A. FÉLIX.

N° 130. — **Rosa pomifera** Herm. variation. — *R. pomifera* Herm., Burnat, fl. Alp. mar. III, pp. 118-120.

Secl. *Villosae* Crépin. Groupe du *R. pomifera*

M. Rouy a créé aux dépens du *R. villosa* une longue série de variations dont aucune ne correspond exactement à ce n°.

Une étude approfondie permet du reste de se rendre compte que ce botaniste n'a jamais été bien fixé sur la valeur des *R. Villosa* et *pomifera*. Déséglise, Crépin, Christ, Burnat ne sont du reste pas d'accord à ce sujet et la monographie exacte de la section « *Tomentosae* » et de la section « *Villosae* » est encore à faire.

Il reste surtout à trouver le caractère per-

mettant de distinguer d'une façon certaine les *Rosa tomentosa*, *pomifera*, *mollis*.

Enfin on peut souhaiter qu'une étude critique, un peu serrée, soit entreprise pour mettre d'accord les auteurs sur nombre de points secondaires. Il est en effet regrettable de rencontrer des contradictions dans le genre de celle-ci : « *R. recondita* Puget... fruits obovoïdes ou piriformes ». Ry, Fl. de Fr. VI p. 391 ; « fruits... globuleux... ». Description de Puget in Deségl. Rev. sect. *Tomentosa* p. 47.

A. FÉLIX.

149-152. — **Rosa agrestis**. *Savi*, variations.

Ces deux n°s sont encore des exemples de la difficulté de classer les variations du *R. agrestis*.

Si l'on accepte que le *R. arvalica* Puget se sépare du *R. agrestis* par la présence de poils à la face inférieure des folioles, ces deux roses doivent être nommées *R. arvalica* Puget, puisqu'elles sont pubescentes sur la nervure médiane.

Mais, d'un autre côté les pétioles ne sont pas pubescents, comme ils le sont dans la rose de Puget, suivant Déséglise et Cariot (qui donnent aussi aux folioles une pubescence accentuée à la page inférieure).

Nous serions plutôt disposé à considérer ces deux numéros comme une variation très développée et instable du *R. agrestis* type. (variation *elatior* Ry ?)

A. FÉLIX.

N° 108. — **Rosa dumalis** Bechst. variation *ambigua* ; *Rosa dumalis* + *Lutetiana* ?

Le *Rosa dumalis* a les folioles nettement composées — glanduleuses. Dans ce n° les folioles inférieures sont irrégulièrement dentées.

Il y a probablement métissage avec une Rose du groupe *Lutetiana*.

A. FÉLIX.

N° 146. — **Rosa glauca** Vill. var. *subcanina* Christ (?)

C'est avec doute que je range ce n° dans les variations *Subcanina* Christ du *R. glauca*. — Le feuillage est, il est vrai, très glauque sur le vif et rougeâtre, mais il est fort possible cependant que ce soit une simple variation montagnarde du *R. dumalis* Bechst.

Il serait utile de revoir le buisson vivant ou d'avoir des fruits plus avancés.

Voir au sujet du *R. glauca* var. *subcanina* la note du n° 48.

A. FÉLIX.

N° 112. — **Rosa medioxima**. Déségl. Deser. etc. p. 17. Crépin, Primit. p. 17. Rouy et C. Fl. de Fr. 6 p. 312. Secl. *Caninae*. C : *Biseratae*.

Le *Rosa medioxima*, d'après la description de Déséglise parit différer surtout du *R. Carioti* par ses folioles plus nettement orbiculaires, ses styles seulement presque glabres et ses fleurs roses et non blanches.

Crépin (l. c.) attribuant à certaines folioles « de rares glandes sur les nervures secondaires » alors que Déséglise (l. c.) nie l'existence de celles-ci, il est fort probable que l'on prend souvent pour le *R. medioxima* des for-

mes hybrides de la combinaison *Gallica* canina. A. FÉLIX.

N° 150. — **Rosa hirsuta**, Déségl. et Oz, in Bull. Soc. dauph. p. 329. Ry et C. Fl. de Fr. VI p. 313.

Sect. *Cavina* DC. D : *Hispida* Crép. b : *Transitoria*.

Se sépare du *R. Andegavensis* type par ses styles glabres ou glabrescents et ses folioles irrégulièrement dentées.

S'éloigne du *R. fragrans* Gren. par les urcéoles qui ne sont pas globuleux et du *R. ludibunda* Gr. et Paill. par les urcéoles hérissés de glandes et les styles glabres. A. FÉLIX.

N° 141. — **Rosa alpina** L. var. *elliptica* Ry. Section : *Alpina*. DC.

Cette rose pourrait tout aussi bien se nommer variation *nemorum* Ry, si l'on considère les fruits comme ellipsoïdes ou piriformes.

A. FÉLIX.

Utricularia ochroleuca Hartm.

(Espèce méconnue de la flore française).

Cette utriculaire n'a été identifiée en France que depuis peu.

Elle ne figure pas dans la Flore Coste, et Rouy ignorait sa présence lorsqu'il fit paraître, en 1909, le tome XI de la *Flore de France* qui comprend l'ordre des Utriculariées. C'est dans les Additions publiées en annexe dans le tome XII (1910) que l'on trouve la description de cette jolie espèce et l'auteur ajoute : « Lacs ou mares des Vosges, mais paraissant y être toujours stérile..... à rechercher, surtout fleuri. »

Ces derniers mots font présumer que la « stérilité » à laquelle il faisait allusion ne vise pas la fructification, mais bien que, selon lui, la plante n'avait pas encore été trouvée fleurie en France. Aussi comme j'avais récolté cette espèce en pleine floraison en 1901 et 1905 à Charmois-l'Orgueilleux (Vosges), aux abords d'un étang, j'étais fondé à penser que, le premier, je l'avais observée, dans ces conditions. Mais il n'en était rien, ainsi que nous l'allons voir.

En effet — et cela peut paraître surprenant — l'herbier Rouy renferme, sous le nom d'*Utricularia intermedia*, trois parts d'*U. ochroleuca* en fleurs recueillies antérieurement en France et qu'on peut identifier sans peine avec les autres *U. ochroleuca* du même herbier (provenant de Suède et de Finlande), alors qu'elles tranchent nettement sur les feuilles voisines, consacrées à *U. intermedia*. A titre documentaire, voici le texte des étiquettes de ces trois parts :

1° **U. intermedia** Hayne. — Dans les mares qui avoisinent le lac de Longemer (Vosges) : août 1868 ; Perrin.

2° **U. intermedia** Hayne. — Corbenay (Haute-Saône), rigoles d'irrigation des prés

Girard, près du Trou du Tonnerre : août-septembre 1890 ; leg. Bertrand.

3° Même provenance et même collecteur. Été 1893.

Déjà, dans l'herbier de Nisius Roux, j'avais relevé la présence d'une part d'*Utricularia ochroleuca* d'origine française, provenant de Bertrand et étiquetée *U. intermedia*. La localité était la même que celle indiquée ci-dessus et la récolte datée de 1891.

Voir à ce sujet ma communication dans les *Annales de la Soc. Botanique de Lyon*, tome XLII (1921), p. 20.

Dans l'herbier Bonaparte on retrouve plusieurs parts d'*U. ochroleuca* distribuées par Bertrand, dont l'une porte l'indication : *Flora sequaniæ exsiccata* (1896).

On voit par là que ce collecteur a largement distribué *U. ochroleuca* sous une dénomination inexacte et qu'ainsi cette plante rarissime — en France du moins — existe vraisemblablement *incognito* dans de nombreux herbiers !

Mais il y a mieux : le même herbier Bonaparte renferme, également sous le nom d'*U. intermedia*, une utriculaire que, malgré sa préparation imparfaite, on ne peut douter être également l'*ochroleuca*, et cet échantillon provient de Budos (Gironde), où il a été recueilli en 1881 par Foucaud !

Voilà qui étend singulièrement l'aire de cette espèce et qui permet de penser qu'elle sera retrouvée sur d'autres points lorsque l'attention des botanistes herborisants se sera portée sur elle.

Mais comment tant d'entre eux, et des plus compétents, se sont-ils fourvoyés au point de réunir sous le même nom deux espèces dont le port, les feuilles, les fleurs (l'éperon notamment), présentent de notables différences et qu'on ne saurait confondre lorsqu'on les a vues fraîches, ne fût-ce qu'une seule fois ?

C'est, sans doute, que cette dernière condition ne s'est jamais réalisée. Aucun de ceux qui ont recueilli l'*U. ochroleuca* n'avait eu l'occasion de voir *in situ* l'*U. intermedia*. Celle-ci, en effet, n'est pas seulement une espèce rare ; elle offre cette particularité de ne pas fleurir fréquemment et, par suite, échappe aux observateurs. Or le botaniste qui, récoltant l'espèce de Hartmann, se reportait aux ouvrages descriptifs français pour l'identifier, ne trouvait que le nom d'*U. intermedia* pouvant, à la rigueur, se rapporter à la plante qu'il avait entre les mains. Et si quelque scrupule lui venait, il pouvait le refouler en songeant au polymorphisme bien connu des plantes aquatiques.

Quoi qu'il en soit, il est bien et dûment prouvé aujourd'hui que l'*U. ochroleuca* est une plante française. On la distinguera facilement, même en herbier, à son éperon de moitié plus court que la fleur, aussi long que large à la base, et à ses feuilles peu rapprochées, restant distinctes les unes des autres

sur le sec, alors qu'elles se superposent et se confondent dans *U. intermedia*.

On a parfois considéré *U. ochroleuca* comme une forme hybride des *U. intermedia* et *minor*. Les observations faites en France ne semblent pas corroborer cette opinion puisque les botanistes qui ont récolté la dite plante ont ignoré l'ascendant *U. intermedia* qu'ils auraient dû trouver dans les mêmes lieux. Pour ma part j'ai recueilli *U. ochroleuca* dans une région des Vosges où je n'ai jamais observé *U. intermedia*. Par contre j'ai constaté, soit dans le Jura, soit dans l'Isère, la cohabitation des deux ascendants supposés, sans trouver la plante de Hartmann.

Ce ne sont pas là, sans doute, des arguments décisifs ; en appelant sur ce petit problème l'attention des chercheurs, j'espère toutefois en faciliter la solution.

J. THIÉBAUT.

A propos du *Triguera inodora* Cav.

Notre excellent ami M. VIDAL LOPEZ, lieutenant dans la Légion étrangère, de résidence au campement de Rar Riffien, en compagnie de M. ATERIDO, jardinier du même campement, herborisèrent longuement de Ceuta à Tétouan, et eurent l'amabilité de faire un envoi pouvant atteindre un millier d'espèces.

La flore dominante et caractéristique de cette zone est totalement andalouse; l'influence oranaise y étant très faible, tandis que l'océanique ou tangérienne s'y montre plus apparente.

Parmi les plantes communiquées, j'en rencontre quelques-unes non encore mentionnées dans la flore du Maroc ou nouvelles pour la flore d'Afrique. Telles sont : *Linaria cirrhosa* (Castillejos), *Echium gaditanum* (Negron, Riffien), *Erodium sabulicola* Lange (Negron), *Lythrum acutangulum* Lag. (Negron), *Chlora perfoliata genuina* (Negron), *Ononis rosæfolia* DC. (Negron), *Galium palustre* (Negron), *Cuscuta acuminata* (Malalien), *Sedum pubescens* (Negron), *Euphorbia paniculata* (Negron), *Silene Behen* (Riffien), *Apera spicaventi* P. B., sed valet. *Vidali* (forma glumis duplo brevioribus. Menisla).....

Nous, nous limiterons à trois espèces méconnues aujourd'hui par les botanistes : ce sont : *Triguera* (?) *inodora* (?), *Ononis rosæfolia* et *Lythrum acutangulum*.

L'espèce de Cavanilles fait défaut dans les herbiers du Jardin Botanique de Madrid, selon une communication qui m'en a été faite par le D^r CABALLERO. Je ne la connais non plus et n'ai pas su qu'elle ait été herborisée en Andalousie par aucun de mes amis, malgré l'affirmation de son inventeur, disant qu'elle croissait en société avec le *T. ambrosiaca*. Nous n'avons de cette espèce d'autre document que la diagnose donnée par CAVANILLES. (Dissert., II, 107.)

L'impossibilité de la retrouver par les voyageurs, son caractère « marge foliaire très en-

tière », sa corolle irrégulière, nous inclinent à croire, sans hésitation, qu'il est question d'une espèce cultivée ou échappée des cultures, aujourd'hui disparue, et n'appartient pas au genre *Triguera*, que nous considérons comme monotypique, mais bien au genre *Nicotiana*, et peut-être d'origine péruvienne.

La plante du Maroc fut herborisée au mont de « los Castillejos » ; et à première vue, tant par sa spontanéité (?) que pour la proximité de sa localité avec la région gaditane, il me parut qu'elle pouvait être identifiée avec la *Tr. inodora*. Mais m'en étant référé à la description de CAVANILLES, je reconnus qu'elle ne cadrerait en toute exactitude avec notre exemplaire, ni qu'elle ne pouvait non plus être incluse dans le genre *Triguera*, à cause de ses capsules polyspermes, et non quadrangulaires et à loges dispermes. L'exemplaire de CAVANILLES manquait probablement de capsules, et l'auteur se laissa frapper par l'irrégularité de ses corolles.

Malheureusement la plante envoyée, en raison des exigences du métier militaire, se trouva mal conservée et nous arriva en fragments et décomposée par la fermentation, l'ami VIDAL ayant dû s'absenter du campement de Dar Riffien. Les feuilles la rattachent au *N. rustica*, et ses calices au *N. Pavonii*.

Dans cette hypothèse, le *T. inodora* devra passer au genre *Nicotiana*, et sera *N. inodora* (Cav.) Pau, le *T. ambrosiaca* Cav. gardant la synonymie suivante : *T. Osbeckii* (L.) Willk. = *T. baccata* Gm. = *Verbascum Osbeckii* L.; unique espèce du genre.

Ononis rosæfolia DC. — La plante de TOURNEFORT nous est également inconnue. M. VIDAL nous l'envoya herborisée à « Negron » et je reconnus que cette espèce n'était autre que *P. leucotricha* Cosson, parce que l'absence de feuilles composées et semblables à celles d'un rosier microphyllé induisit Cosson en erreur, ainsi que Willkomm nous en a déjà avertis.

Dans nos plantes de Yebala, nous avons déjà indiqué que le *Lythrum acutangulum* Lagasca pouvait être considéré comme appartenant au genre *Peplis*. En présence des exemplaires communiqués par M. VIDAL, de Negron, nous considérons que cette espèce, rapportée à une synonymie inadmissible, appartient à la forme : *Peplis biflora* Salz. = *P. australis* J. Gay. C. PAU.

Herborisations en Corse pendant les années 1924-1925

PAR M. P. LE BRUN

(Suite)

L'après-midi, nous allons visiter les rochers situés sous la tour génoise qui domine la marine de Porto. Nous y trouvons en abondance *Erodium corsicum* Lem., *Teucrium massiliense* L. et *Statice dictyoclada* Boiss.; enfin, sur les rochers de l'Aja Campana, sous la route de Porto. *Daucus gummifer* Lamk.,

Crithmum maritimum L., *Seseli Bocconeii* Guss., *Cineraria maritima* L.

Au coucher du soleil, des nuées de moustiques claironnant à l'embouchure de la rivière nous rappellent que le paludisme règne là comme sur la côte orientale, et nous regagnons l'auberge.

21 juillet. — *De Porto à Corte.*

Nous refaisons, en sens inverse, le trajet de l'avant-veille ; ce n'est qu'après une longue montée de six heures que nous atteignons le col de Vergio. Le long du chemin, nous remarquons quelques espèces qui nous avaient échappé à la descente : *Bupleurum fruticosum* L., abondant au bord de la route, au-dessus de la Spelunca ; ça et là, sur les rochers humides, le bel *Erica stricta* Don. ; enfin, avant d'arriver à Evisa, les grandes corolles roses du *Cistus corsicus* Lois., remplaçant celles du *Cistus albidus* L., absent. Les talus sablonneux bordant la route, au-dessous d'Evisa nous donnent de nouveau *Teucrium massiliense* L., en pleine floraison à cette altitude. Dans la partie supérieure de la forêt d'Vitone, sur les rochers, nous apercevons les fleurs, déjà desséchées, du *Cerastium stenopetalum* Fenzl. ; enfin une source, située au bord de la route, près du col, est tapissée de *Mentha Requierii* Benth.

A six heures, nous nous trouvons de nouveau dans l'ancienne capitale de l'île.

22 juillet. — *Vallée de la Restonica.*

Malgré son pittoresque extrême, Corte est une cité malpropre et malodorante, dans laquelle il est préférable de ne pas passer la nuit. Certain hôtel, portant le nom d'un patriote corse, ferait les délices des entomologistes. Malgré une nuit détestable, malgré la fatigue des journées précédentes, malgré une chaleur de fournaise, exaspérée encore par la réverbération des rochers, nous nous mettons en route pour la vallée de la Restonica. Le chemin forestier, cyclable à la descente, remonte la rive gauche du torrent, aux eaux admirablement limpides et vertes. Dans la partie inférieure de la vallée, nous notons : *Pastinaca divaricata* Desf., *Helichrysum angustifolium* D.C., *Teucrium Marum* L. et *capitatum* L. ; et, ça et là, le très ornemental *Chamaepeuce Casabonae* D.C. Aux Pins maritimes succèdent d'abord quelques châtaigniers ; puis, vers 800 mètres, une belle futaie de *Pinus Laricio*. — Sur le bord d'un canal longeant le chemin se montrent *Erica stricta* Don et *Mentha Requierii* Benth. : ça et là, parmi les blocs qui obstruent le lit de la Restonica, nous apercevons les grands capitules jaunes du *Doronicum corsicum* Poir. Sous bois : *Arenaria balearica* L., *Saxifraga rotundifolia* L., *Robertia taraxacoides* DC. : *Luzula pedemontana* Boiss. et Reut. ; ça et là, *Galium rotundifolium* L. et *vernum* Scop.

Nous nous étions proposé d'atteindre la her-

gerie de Dragone, habitat du rare *Tanacetum Auduberti* D.C., puis celles de Timozzo. Hélas ! nous avons compté sans la fatigue et la chaleur accablante du jour. Si bien qu'une sieste imprudemment commencée sur les bords de la Restonica se prolongea tellement qu'il nous fallut, au déclin du jour, redescendre à Corte, effectuant en quelques instants un trajet qui, à la montée, nous avait demandé deux pénibles heures.

Et le soir, ce n'est pas sans une douce surprise que nous trouvons, à l'hôtel, deux visiteurs extrêmement amis, M^{me} et M^{lle} Daigremont qui, elles aussi, mais en automobile, effectuaient leur tour de Corse.

23 juillet. — *De Corte à Ajaccio.*

Nouvelle herborisation — cette fois à trois — à Vizzavona. Après un repas rustique pris sur les bords du Fulminato, parmi les *Linaria hepatica folia* Duby et *Stachys corsica* Pers. en fleurs, nous montons à la Foce. La végétation de la hêtraie de l'ubac est assez pauvre ; celle de l'adret de la Foce, composée presque exclusivement de xérophytes, serait intéressante en juin ; mais elle a, à cette époque, perdu beaucoup d'attrait. Nous notons cependant : *Helleborus corsicus* Willd., *Berberis aetnensis* R. et S., *Lepidium humifusum* Req., *Genista corsica* DC., *Anthyllis Hermanniae* L., *Astragalus sirinicus* Ten., *Robertia taraxacoides* DC., *Thymus herba-Barona* Lois. ; la plupart de ces plantes sont, il est vrai, fructifiées. Sur les rochers humides d'un ruisseau précédant Bocognano, croit abondamment *Narthecium Reverchoni* Celak.

Nous nous quittons à Bocognano. A peine neuf kilomètres, à vol d'oiseau, nous séparant de Bastelica, où nous devons, demain, rejoindre notre ami ; et, pourtant, tels sont les moyens de communication en Corse, qu'il va nous falloir, faute de route directe, descendre la vallée de la Gravona jusqu'à Ajaccio, pour remonter ensuite celle du Prunelli jusqu'à Bastelica, ce qui représente un trajet de 80 kilomètres !

De Bocognano à Ajaccio, la descente est presque continue. Entre les ponts d'Ucciani et de Carbuccia, grande abondance d'*Erica stricta* Don, sur les bords de la route ; enfin, ça et là se montrent, dans les endroits mouillés, *Lychnis corsica* Lois., *Dipsacus ferox* L. et *Borrago laxiflora* DC.

24 juillet. — *D'Ajaccio à Bastelica.*

Sans regret nous quittons la région littorale, jaune, brûlée, poussiéreuse, et sur laquelle pèse une chaleur lourde et débilitante. D'Ajaccio à Cauro, aucune récolte n'est à escompter en cette saison ; les prairies du Campo dell'Oro et de la Gravona, poudreuses et calcinées, ne valent pas un arrêt.

A partir de Cauro, nous retrouvons la fraîcheur. La route forestière, extrêmement sinueuse, traverse jusqu'au col de Marcuccio,

de beaux maquis, dont les parties humides sont couvertes d'*Erica striata* Don. et de *Laurentia tenella* DC. Plus loin, la route contourne de nombreuses croupes formant des ubacs et des adrets secondaires. Ces derniers se distinguent par leur habituelle association de xérophytes : *Helichrysum*, *Carlina macrocephala* Moris, *Calamintha glandulosa* Benth., tandis que, sur les premiers, nous relevons : *Eupatorium corsicum* Req., *Achillea ligustica* All., *Mentha insularis* Req., ainsi que l'inévitable *Hypericum hircinum* L. Nous passons le petit col de Cricchetto ; la route, se rapprochant du Prunelli, traverse une belle forêt de pins ; puis, au delà d'un pont, apparaît Bastelica, noyée dans l'exquise fraîcheur des châtaigniers.

25 juillet. — De Bastelica aux Pozzi du Renoso

Malgré d'actives recherches, il a été impossible à notre excellent ami de trouver un guide et un mulet ; aussi est-ce lourdement chargés de couvertures, provisions et cartables que nous nous mettons en route, à deux heures de l'après-midi, dans l'intention de gagner la base du Renoso, quittes à bivouaquer sous un rocher, si nous ne rencontrons pas de bergerie au cours de notre étape.

La première partie du chemin est très agréable : un bon sentier remonte la rive droite du Prunelli, à travers une magnifique forêt de châtaigniers, dans laquelle errent, à demi sauvages, de charmants petits porcs noirs. Ça et là se montrent, dans les pierrailles, *Ruta corsica* DC et, dans les endroits ombragés et sur les rochers humides, *Orobis variegatus* Ten. et *Gentiana asclepiadea* L. Bientôt, toute trace de chemin cesse ; nos tribulations vont commencer ! Descendant dans le lit du Prunelli, encombré de gros blocs couverts de *Doronicum corsicum* Poir. et *Luzula pedemontana* Boiss. et Reut., nous remontons sur la rive opposée, toute fleurie de *Bellium bellidioides* L. et *Laurentia tenella* DC. ; et nous retrouvons un sentier, que nous suivons, pensant qu'il nous conduira à la base du Renoso. Au delà d'un ruisseau se présente un beau peuplement de *Fagus silvatica* ; les rochers bordant le chemin nous donnent *Thlaspi breristylum* Jord. et *Sedum cruciatum* Desf.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Nos Plantes médicinales de France

Nouvelle série de fiches en couleurs éditée par le Comité Interministériel des plantes médicinales et à essences, en vente à l'Office National des Matières premières, 12, avenue du Maine, Paris, au prix de 1 fr. 25 la série de 8 fiches (port en sus).

Cette publication, dont on connaît la valeur artistique et scientifique aussi bien que la grande portée pratique, vient de s'enrichir d'une nouvelle collection de 8 fiches, compre-

nant : *Tilleul*, *Eucalyptus*, *Sabine*, *Romarin*, *Souci*, *Camomille*, *Pensée sauvage* et *Morelle noire*.

Le succès avec lequel ont été accueillies les séries précédentes, est le plus sûr garant de l'intérêt qu'elles suscitent et qui ne fait que croître.

À la portée de tous par leur prix très modique, ces fiches présentent au recto une image colorisée de la plante et au verso un texte suffisamment détaillé rappelant les caractères botaniques de l'espèce représentée, le mode de récolte, la préparation pour la vente et les usages.

Récolteurs ou cultivateurs des plantes médicinales et à essences, écoliers, étudiants et tous ceux que la botanique intéresse, voudront continuer la collection qu'ils possèdent déjà, ou acquérir en totalité cette publication bien française.

D^r C. GABRIEL : Les infusions théiformes méditerranéennes : étude fort intéressante publiée par la *Parfumerie Moderne*, n° 10, Octobre 1926.

H. CORREYON : La Menthe citrée. *Parfumerie Moderne*, n° 10, Octobre 1926.

G. BONATI : Nouvelles scrophulariacées malgaches. Étude de 35 pages, publiée par la *Société botanique de Genève* 1926, traitant des genres *Nysanthus* Rafin., *Radamava* Benth., *Leucosalpa* S. Elliot, *Halleria* L., *Torenia* L. 8 fig. in-texte.

G. BONATI : Les scrophulariacées du Yunnan occidentale récoltées par M. J. Rock.

Le *Bulletin de la Revue horticole des Bouches du Rhône* publie :

L. LAURENT : Les Forêts de Provence il y a deux siècles.

H. JUMELLE : Les Cocos de la Côte d'Azur.

P. BLANC : A travers la Provence, suite des Notes de la Flore des environs d'Arles.

Le *Chêne* donne dans son N° 23 :

P. BAUBY et E. DECROCK : Enquête sur les Essences exotiques.

J. DINER : Notions sur le capital forestier.

G. PRADY : Esquisse forestière du Maroc.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Notre confrère, M. H. ELIAS, qui habitait à Bugeo (Espagne) a transféré son domicile chez M. Jalicon, école de garçons, le Dorat (Haute-Vienne).

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.), 43, RUE VOLTAIRE.